

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, III (l'action volontaire, dans ses relations avec la délibération, la décision et la vertu)

Spinoza, *Éthique*, III (la « puissance d'agir »).

Kant, *Critique de la raison pratique* ; *Théorie et pratique*.

Hegel. – Bernard Bourgeois, *Hegel et les actes de l'esprit*, Vrin, 2001, ch. X (« L'action ») ; B. Bourgeois, *L'idéalisme allemand : alternatives et progrès*, Vrin, 2000, ch. XV (« De l'agir à l'action ») : montre que tout le mouvement de l'idéalisme allemand, de Kant à Hegel, consiste en un sens dans un passage de l'agir à l'action.

Marx. – Michel Henri, *Marx*, I, ch. 4 (sur le rapport entre *praxis* et réalité chez Marx) ; Henry, Michel, « Préalable philosophique à une lecture de Marx », dans *Phénoménologie de la vie*, III. — « Je crois [...] que Marx [...] rejette explicitement la thèse d'une autoposition de l'individu dans sa critique contre Stirner, et c'est cette sorte d'activité sur le fond d'une passivité première qui caractérise le concept de la *praxis* dans son opposition aux concepts de l'action pure dans l'idéalisme allemand. » (p. 65-66) ; Fischbach, Franck, *L'être et l'acte. Enquête sur les fondements de l'ontologie moderne de l'agir*, Vrin, 2003. — La pensée de Marx est une « métaphysique de l'acte » (p. 7) : il rabat l'être sur l'acte au nom d'une déconstruction de sa substantialité. Ce faisant, la pensée de Marx constitue une réappropriation du kantisme et un accomplissement du « paradigme fondamental de la modernité » (p. 24) : elle se déprend de la « fixité » de la présence pour « renaître à la vitalité de l'activité et du faire » (p. 8) et érige en retour une telle *praxis*, sentie et expérimentée comme « commencement » absolu » ou « autoposition » (p. 28), en fil conducteur d'une détermination de l'être ; Jean-Luc Petit, *Du travail vivant au système des action. Une discussion de Marx*, Seuil, 1980.

Heidegger. — R. Schürmann, *Le principe anarchie. Heidegger et la question de l'agir*, Diaphane, 2013.

Sartre, *L'être et le néant*, IVe partie (« Avoir, faire et être »).

Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel*.

Arendt, *La condition de l'homme moderne*.

Ricœur, *Philosophie de la volonté*, I, 2e partie (« Agir : la motion volontaire et les pouvoirs »).

Schiller, *La mort de Wallenstein*, I, 3 (déterminisme de l'action : celui qui veut exercer le pouvoir tout en demeurant libre périt ; la puissance aliène celui qui la détient).

Anscombe, *Intention*.

Balibar, E., Barbara Cassin et Sandra Laugier, article « Praxis » du *Vocabulaire européen des philosophies*.

Balibar, E., et Sandra Laugier, article « Agency » du *Vocabulaire européen des philosophies*.

Berthoz, A. et Petit, J.-Luc, *Phénoménologie et physiologie de l'action*, Odile Jacob, 2006.

Caye, Pierre, *Morale et chaos. Essai d'un agir sans fondement*, Cerf, 2008.

Davidson, Donald, *Actions et événements*, PUF, 1993, Première partie (« Intention et action »).

Gnassounou, B., *Philosophie de l'action. Action, raison et délibération*, Vrin, 2007. Choix de textes, principalement contemporains (philosophie analytique).

Petit, Jean-Luc, *L'action dans la philosophie analytique*, PUF, 1991.

Petit, Jean-Luc (éd.), *Les neurosciences et la philosophie de l'action*, Vrin, 1997.

Saint-Sernin, Bertrand, *Genèse et unité de l'action*, Vrin, 1989.

Weil, Éric, article « Pratique et praxis » de l'*Encyclopaedia Universalis*.

Wolff, Francis, *Dire le monde*, PUF, 1997, chapitre 3 (« de l'imputation ») et 4 (« Qui agit ? »).

*Intellectica*, 2003/1-2, n° 36-37 : *Repenser le corps, l'action et la cognition avec les neurosciences*

